

Le tutorat en contexte universitaire algérien : Défis et recommandations

الإشراف في السياق الجامعي الجزائري: التحديات والتوصيات

Samira RABEHI*, Université Mohamed
Lamine Debaghine -Sétif 2, Algérie
Laboratoire Traduction et Etudes Comparatives
dans les Arts et la Littérature (LTECAL)
s.rabehi@univ-setif2.dz

Reçu le: 2025/08/07

Accepté le: 2025/11/08

Résumé :

L'entrée à l'université constitue, pour un grand nombre d'étudiants, une phase marquée par d'importantes difficultés d'adaptation. Beaucoup d'entre eux, confrontés à divers obstacles, choisissent d'interrompre leur parcours universitaire. Ces difficultés peuvent s'expliquer par plusieurs facteurs, tels que la découverte d'un nouvel environnement de vie, le manque d'informations concernant l'organisation des études et le fonctionnement de l'établissement, ainsi que le stress académique, l'anxiété ou encore le sentiment d'isolement. C'est face à ces constats que le tutorat a été instauré, se présentant comme un dispositif visant à prévenir l'échec et l'abandon universitaires. Cela dit, la présente étude examine le dispositif de tutorat mis en œuvre au sein du système universitaire LMD à l'université de Sétif 2, et ce en s'appuyant sur l'analyse des pratiques effectives des tuteurs. Il sera question, également, de montrer la place accordée aux technologies de l'information et de la communication (désormais TIC) dans ce dispositif indiquant les apports du tutorat à distance basée sur la médiation et la communication destinées à faciliter l'adaptation et la réussite des nouveaux bacheliers.

Mots clés: Tutorat, enseignement supérieur, système LMD, nouveaux bacheliers, médiation.

* Corresponding author

ملخص:

يُعد الالتحاق بالجامعة مرحلةً تتسم بالنسبة لعدد كبير من الطلبة، بصعوبات كبيرة في التكيف. فكثير منهم، عند مواجهتهم لعراقيل متنوعة، يختارون تعليق مسارهم الجامعي. ويمكن تفسير هذه الصعوبات بعدة عوامل، منها اكتشاف بيئة حياتية جديدة، ونقص المعلومات حول تنظيم الدراسة وسير المؤسسة، بالإضافة إلى الضغط الأكاديمي، والقلق، أو الشعور بالعزلة. وانطلاقاً من هذه المعايينات، تم اعتماد نظام الإشراف التوجيهي كآلية تهدف إلى الوقاية من الفشل والانقطاع عن الدراسة الجامعية. وتتناول هذه الدراسة منظومة الإشراف المعتمدة ضمن نظام "أل.أم.دي (LMD)" في جامعة سطيف 2، من خلال تحليل الممارسات الفعلية للمشرفين. كما تهدف إلى إبراز المكانة التي تحتلها تكنولوجيات الإعلام والاتصال (ت.م.ا) ضمن هذه المنظومة، موضحةً إسهامات الإشراف التوجيهي عن بعد والمبني على الوساطة والتواصل في تسهيل تكيف ونجاح حاملي شهادة البكالوريا الجدد.

الكلمات المفتاحية: الإشراف، التعليم العالي، نظام أل.أم.دي (LMD)، حاملو شهادة البكالوريا الجدد، الوساطة.

Introduction

Le tutorat constitue aujourd'hui un levier essentiel dans l'enseignement supérieur, notamment dans le contexte algérien où il permet d'adapter la formation des étudiants aux besoins du marché du travail en pleine évolution technologique. En effet, l'enseignement supérieur en Algérie s'est engagé dans un processus de mutation profonde au cours des dernières décennies, marqué par une restructuration architecturale de ses fondements organisationnels. Cette dynamique transformatrice trouve son apogée avec l'implémentation du dispositif LMD (Licence-Master-Doctorat) à compter de l'année universitaire 2004-2005. En ce sens, Zerrouki (2011, 28) affirme que le tutorat est défini comme « une mission de suivi et d'accompagnement qui fait partie prenante du dispositif d'enseignement/apprentissage dans le système LMD ».

L'adoption de ce système représente une discontinuité structurelle majeure dans l'évolution de l'université algérienne. Rappelons également que cette réforme ne constitue pas une simple adaptation technique, mais une reconfiguration conceptuelle de l'approche pédagogique universitaire. Elle marque l'avènement d'une nouvelle philosophie éducative fondée sur l'accompagnement personnalisé et l'encadrement rapproché des parcours académiques. Dans ce contexte, le tutorat, institutionnalisé par des textes réglementaires, vise à lutter contre l'échec et l'abandon en début de cursus, tout en favorisant l'intégration des étudiants, y compris étrangers. A ce propos, Barnier (2011, 45) souligne que : « Le tutorat, sous ses multiples facettes, occupe aujourd'hui une place, tant dans l'enseignement que dans la formation professionnelle. Il cherche à favoriser la confiance en soi, à aider au renforcement et à l'acquisition des connaissances chez les tutorés ». Ce qui précède, nous mène à poser les questions suivantes : Comment le tutorat, contribue-t-il à l'adaptation de la formation universitaire aux évolutions du marché du travail et aux attentes des nouveaux bacheliers ? Quels sont les facteurs clés pour assurer la réussite de ce dispositif pédagogique auprès des étudiants, tant en termes de développement des compétences que d'accompagnement personnalisé ? comment les TIC pourraient-elles améliorer ce dispositif ? Pour ce faire, nous présentons une réflexion sur l'organisation de ce dispositif, les missions de l'enseignant-tuteur ainsi que les apports du tutorat à distance pour l'amélioration de ce dispositif.

Regard sur le tutorat à l'université

Le tutorat ne saurait se substituer à l'apprentissage dispensé lors des cours magistraux, des travaux dirigés ou des travaux pratiques. Le tuteur doit considérer que la transmission des connaissances disciplinaires est assurée par des spécialistes. Il ne lui incombe donc pas d'apporter de nouveaux savoirs, ni de proposer des explications alternatives, et encore moins d'organiser des cours particuliers pour les étudiants, au risque de créer des difficultés plutôt que d'en résoudre. Tenter de se substituer à l'enseignant expose le tuteur à d'éventuelles interférences avec les méthodes et les explications de l'équipe pédagogique, ainsi qu'à des erreurs disciplinaires, des conflits de rôles, ou à la réalisation des travaux à la place des étudiants eux-mêmes. Cela nous incite à évoquer Vygotski (1987, 93) qui a montré que les individus en apprentissage sont capables d'accomplir des tâches qui semblent, à première vue, dépasser leurs capacités, à condition qu'un tiers leur offre un environnement favorable et des conditions appropriées leur permettant de réaliser ces tâches. Dans le contexte

universitaire, le tutorat a pour finalité principale d'accompagner l'étudiant dans la construction de son autonomie et dans l'acquisition de méthodes de travail adaptées à l'enseignement supérieur. Il s'agit, de faciliter l'intégration de l'étudiant à l'université, de l'aider à organiser son travail personnel, à gérer son temps et à adopter des stratégies efficaces de prise de notes, de préparation des exercices, et d'usage des ressources documentaires et numériques. Le rôle du tuteur consiste à encourager l'étudiant à expliciter ses propres démarches et à adapter les conseils méthodologiques à son parcours et à ses besoins. L'acquisition de compétences méthodologiques étant progressive, il demeure essentiel de prévoir des temps réguliers de réinvestissement et d'évaluation formative, favorisant ainsi l'échange, le conseil et le renforcement des acquis.

Le tutorat peut être déployé sous forme individuelle ou collective. Dans un cadre individuel, le tuteur peut adopter soit une posture de conseil structuré, visant à guider l'étudiant vers l'élaboration de solutions concrètes à ses difficultés, soit une attitude essentiellement centrée sur l'écoute et l'accompagnement de l'expression des besoins de l'étudiant. Ce dispositif valorise l'écoute attentive, l'encouragement à la reformulation et la clarification progressive des problématiques rencontrées, contribuant ainsi à instaurer une dynamique d'autonomisation et de responsabilisation. Le tuteur agit donc comme médiateur et facilitateur, en aidant l'étudiant à identifier ses difficultés, à y réfléchir, puis à construire ses propres réponses dans un environnement sécurisant, propice à l'expérimentation méthodologique et à l'échange d'expériences.

La médiation : vers un tutorat hybride en acte

Le tutorat universitaire à distance représente une synthèse entre la tradition et la modernité, en associant une approche éducative ancienne à l'utilisation de technologies de communication contemporaines. Cette combinaison confère au dispositif une nature hybride. De plus, cette dimension hybride se manifeste également lorsque le tutorat à distance est complété, de manière alternée, par des séances en présentiel. Cette alternance vise à réduire le sentiment d'isolement des étudiants, à renforcer les liens entre ces derniers et leurs tuteurs, ainsi qu'à favoriser une meilleure connaissance mutuelle entre pairs. L'examen des postulats de Vygotski (1985, 47) offre l'opportunité de revisiter la notion de médiation, initialement appréhendée dans la perspective socio-constructiviste de type présentiel. Dans ce cadre, le tuteur agit comme un intermédiaire entre les savoirs à acquérir et les apprenants, facilitant ainsi leur progression. Toutefois, l'intégration des

technologies de l'information et de la communication (TIC) dans les dispositifs de tutorat modifie cette dynamique : les outils numériques éloignent spatialement les acteurs tout en maintenant la possibilité d'échanges. C'est pourquoi le concept de « médiatisation » apparaît pertinent, renvoyant à l'idée de médium, c'est-à-dire à un support tiers qui rend la communication indirecte. Cette configuration implique simultanément un intermédiaire humain et un intermédiaire technologique, un couplage qui rend l'intervention tutorale efficace pour soutenir des apprenants à distance. Cependant, pour que cette aide soit réelle, il est nécessaire que les tutorés déploient une «double instrumentation»: d'une part, des outils psychologiques à savoir, analyse, comparaison, différenciation, catégorisation et d'autre part, des outils techniques. Ces deux modalités interactives distinctes, l'une sociale et l'autre technologique, exigent des apprenants un effort cognitif que dans une situation plus présente. Dès lors la conceptualisation de la médiation, telle qu'élaborée par Vygotski mérite d'être actualisée.

Cadre empirique

Actuellement, l'université algérienne compte plus de 1,8 million d'étudiants répartis au sein de 54 universités, 40 écoles supérieures, 13 écoles normales supérieures et 13 centres universitaires. Cette structure universitaire étendue, où l'encadrement s'établit en moyenne à 25 étudiants par enseignant, offre le cadre institutionnel au sein duquel s'articulent les rôles d'enseignant et d'enseignant-tuteur.

Méthodologie

Dans le cadre de cette étude, qui s'appuie sur l'analyse des pratiques tutorales, nous avons privilégié une démarche qualitative et descriptive fondée sur l'examen de ces pratiques effectuées auprès de (10) enseignants-tuteurs à la Faculté des Lettres et des Langues Étrangères de l'université de Sétif 2, au sein du département de langue et littérature françaises. Rappelons également que le nombre de participants a été fixé à dix afin de permettre une étude plus poussée de leurs méthodes d'enseignement. À cette fin, les entretiens semi-directifs ont eu lieu entre le 5 et le 10 mai 2025, d'une durée moyenne de 45 minutes. Ils ont été enregistrés ensuite analysés selon une approche thématique (Paillé & Mucchielli, 2003,28), en s'appuyant sur un codage inductif autour des grandes dimensions de la mission tutorale, selon le décret exécutif n° 09-03 du 3 janvier 2009 qui s'appuie sur l'accompagnement pédagogique, le soutien méthodologique et la posture relationnelle ainsi que la médiation lors du tutorat hybride. L'objectif de ces entretiens est de comprendre la manière dont les

tuteurs conçoivent leurs missions, les pratiques pédagogiques mises en œuvre ainsi que les difficultés rencontrées dans l'accompagnement des étudiants.

À la question portant sur l'objectif principal de l'accompagnement pédagogique à l'université, l'enseignant (1) nous apprend que l'objectif est d'aider l'étudiant à organiser son travail personnel, renforcer son autonomie et l'orienter dans la construction de son parcours académique et professionnel.

En réponse à la question portant sur l'aide accordée aux étudiants en difficulté de compréhension, l'enseignante (2) trouve que les séances individuelles ou collectives d'explications, l'organisation d'ateliers de travail ou de discussions ont un impact positif sur leur compréhension et ce, en fournissant un retour constructif pour faciliter l'assimilation.

S'agissant de la question portant sur la concrétisation de cet accompagnement en classe, l'enseignant (3) affirme que cela se fait par un soutien lors des révisions, la préparation d'exposés, la correction des exercices, ou en encourageant le travail de groupe et l'encadrement lors des différentes tâches universitaires.

L'enseignante (4) insiste sur la gestion du temps, la prise de notes, la préparation des recherches, la lecture et l'analyse de textes académiques, ainsi que la préparation aux examens pour répondre à la question portant sur les compétences méthodologiques à développer chez les tutorés.

Concernant la question portant sur l'autonomie des étudiants à l'université, l'enseignant (5) affirme que les stratégies de résolution de problèmes qui les entraînent à fixer des objectifs, et leur fournissent des ressources pour l'auto-apprentissage s'avèrent indispensables.

Quant à la question portant sur les caractéristiques principales d'une relation optimale entre le tuteur et l'étudiant, l'enseignante (6) nous répond que cette relation est basée sur la confiance, le respect mutuel, la communication efficace, la posture non autoritaire et un soutien favorisant le dialogue.

Parlant du rôle du tuteur en tant que médiateur entre l'étudiant, et l'administration ou les autres enseignants, l'enseignant (7) nous affirme que l'étudiant est orienté vers les ressources adéquates, en facilitant ses contacts avec les services compétents, et en clarifiant les procédures administratives ou pédagogiques.

Evoquant le rôle du tuteur dans le soutien psychologique et social, l'enseignante (8) nous apprend que ce soutien consiste à offrir une

écoute active, de l'encouragement et à atténuer le sentiment d'isolement, mais sans se substituer au professionnel spécialisé.

En réponse à la question portant sur l'évaluation de l'efficacité du tutorat avec les étudiants, l'enseignant (9) nous déclare que l'évaluation s'appuie sur la collecte de retours de la part des étudiants, l'observation du développement de leurs compétences, et l'analyse de l'impact sur leur parcours académique et social.

A la question portant sur l'impact du tutorat hybride sur la réussite des tutorés, l'enseignante (10) trouve que le tutorat hybride combine les bénéfices du présentiel (interaction directe, supervision immédiate, soutien psychologique) et ceux du distanciel (flexibilité, accessibilité aux ressources numériques). Cette approche favorise un accompagnement individualisé, stimule la motivation, développe des compétences numériques et améliore souvent la réussite et l'engagement des étudiants dans leur parcours universitaire.

Discussions

Les réponses soulignent que l'objectif fondamental de l'accompagnement pédagogique est de conduire l'étudiant vers une autonomie accrue dans l'organisation de son travail et la définition de son parcours. Au-delà de la simple transmission de connaissances, le tuteur s'impose comme un facilitateur du développement personnel et académique de l'étudiant. Ce rôle est visible dans la diversité des interventions pédagogiques suggérées : séances explicatives, ateliers, accompagnement des exposés ou corrections de travaux. L'insistance sur l'assimilation active et la personnalisation du suivi traduit un souci d'adapter l'accompagnement aux besoins spécifiques de chaque étudiant, ce qui s'inscrit dans les paradigmes actuels de la pédagogie universitaire centrée sur l'apprenant.

Du point de vue méthodologique, les réponses mettent en exergue l'importance de doter les étudiants de compétences transversales essentielles, telles que la gestion du temps, la prise de notes ou la préparation aux examens. L'objectif est de rendre l'étudiant acteur de son université, capable de s'auto-réguler et d'aborder différentes tâches académiques de façon organisée. Le tuteur agit comme catalyseur du développement de l'autonomie méthodologique, en proposant des stratégies concrètes et en valorisant l'auto-apprentissage. Cette approche favorise une appropriation durable des techniques de travail intellectuel, contribuant directement à la réussite académique et à la formation d'un esprit critique. En outre, le soutien méthodologique est identifié comme un levier pour surmonter la barrière de la langue, un

facteur critique pour de nombreux étudiants. Le tuteur répond ici par des interventions ciblées : explicitation des termes, accompagnement à l'oral et à l'écrit, développement de la lecture efficace. Cela met en lumière la fonction intégrative du tutorat dans des populations étudiantes de plus en plus diversifiées.

L'analyse de la posture relationnelle du tuteur met en avant la valeur d'une relation fondée sur la confiance, le respect mutuel et le dialogue. L'abandon d'une logique descendante, au profit d'un accompagnement non autoritaire et empathique, est ici présenté comme la clé d'un tutorat efficace. Cette posture favorise l'expression des difficultés, la motivation et l'engagement de l'étudiant. Le rôle de médiateur du tuteur entre l'étudiant et l'institution universitaire apparaît également central. Le tuteur facilite l'accès aux ressources, oriente dans les démarches administratives et clarifie les protocoles, contribuant ainsi à réduire la complexité du système universitaire pour l'étudiant. Toutefois, des limites claires sont posées concernant son implication dans le soutien psychologique : le tuteur peut écouter et soutenir, mais ne se substitue jamais à un professionnel spécialisé.

Les modalités d'évaluation proposées - remontées des étudiants, observation du développement des compétences, analyse d'impact sur le parcours - reflètent l'intégration d'une culture de l'amélioration continue dans la pratique tutorale. Cela met en lumière la nécessité, pour l'institution, de concevoir le tutorat non comme une simple assistance, mais comme un accompagnement structuré, s'inscrivant dans une dynamique de formation intégrale.

L'analyse de la question sur le tutorat hybride met en avant la complémentarité entre présentiel et distanciel : l'interactivité et le soutien immédiat du face-à-face sont enrichis par la flexibilité et la variété des ressources numériques à distance. Cette alternance contribue à une pédagogie différenciée, mieux adaptée à la réalité et aux besoins des étudiants. Le tutorat hybride favorise, selon l'analyse, la motivation, l'engagement et l'acquisition de compétences numériques, tout en dépassant certaines limites du tutorat traditionnel.

Conclusion

L'analyse du tutorat universitaire, articulé autour de l'accompagnement pédagogique, du soutien méthodologique et de la posture relationnelle, met en lumière la transformation profonde des dynamiques d'apprentissage dans l'enseignement supérieur. Le tutorat dépasse aujourd'hui sa fonction historique de simple support pour se

poser comme un vecteur déterminant de développement des compétences transversales, d'autonomie et d'intégration académique. L'environnement universitaire, caractérisé par la diversité des profils et des attentes étudiantes, nécessite une approche personnalisée et flexible. L'accompagnement pédagogique pratiqué par les tuteurs s'adresse non seulement à la remédiation des difficultés, mais vise surtout à permettre à chaque étudiant de devenir acteur de son processus de formation. Les stratégies adoptées (entretiens individuels, ateliers, suivi de projets) s'inscrivent dans une logique formative où l'accent est mis sur l'apprentissage actif, l'autoévaluation et la construction d'un projet académique cohérent, en particulier dans des contextes en mutation rapide comme ceux de l'Algérie.

Références bibliographiques

- Barnier, Jean-Marie. (2001). Le tutorat dans l'enseignement et la formation, Paris : Le Harmattan .
- Paillé, Pierre & Mucchielli, Alex. (2003). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales, Paris : Armand Colin.
- Vygotski, Lev. (1978). Interaction between learning and development, from: Mind and Society, Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Vygotski, Lev. (1985). Pensée et langage, Paris : Messidor/Éditions sociales.
- Zerrouki,Salim.(2011). La formation de tutorat à l'université, d'Alger2 : Bouzareah .